

## Assises académiques

### Prévention de l'illettrisme

#### Viviane BOUYSSÉ IGEN : La prévention de l'illettrisme à l'école primaire

- De quoi parle-t-on ?

Le diagnostic d'illettrisme est postérieur au temps de l'école obligatoire. Les difficultés qui s'installent dès l'école primaire sont des précurseurs de l'illettrisme futur.

La conception que nous avons de l'illettrisme ne concerne souvent que le lire - écrire, alors que pour nos partenaires, la notion d'illettrisme est souvent plus large.

Voir doc ANLCL - degré 1 à 4 à relier à nos référentiels Socle commun.

Ecole obligatoire : période longue de prévention (primaire, secondaire, tertiaire). Difficultés, plus ou moins résistantes, à éviter ou /et à traiter.

L'aide personnalisée à l'école maternelle est un temps additionnel d'intervention auprès des enfants pour prévenir la difficulté. Prendre en compte dans les autres domaines que le français, les conséquences des difficultés de lecture.

1<sup>ère</sup> prévention à rechercher dans la qualité des pratiques ordinaires (enseignement et aides) ; objectifs = assurer une forme d'irréversibilité des acquis de base (ceux qui garantissent l'autonomie dans la société actuelle).

La première prévention doit être recherchée dans la qualité des pratiques ordinaires. L'objectif est de viser l'irréversibilité des acquis de base : Il faut que les apprentissages aient été consolidés et confirmés.

- Prévention et qualité des pratiques ordinaires :

#### Points de vigilance et d'attention

Nécessité de connaître les obstacles potentiels, les difficultés à déjouer.

Les difficultés peuvent résulter :

- De troubles et de déficiences (élèves peu nombreux)
- De perturbations des fonctions dites supérieures (attention, mémoire, raisonnement) fortement liées aux apprentissages, affectés par des problèmes congénitaux ou dégradés par des conditions éducatives défectueuses.
- De situations extérieures à l'école : langue, culture, rapport à la langue et à la culture écrite.
- De failles dans les pratiques d'enseignement : obstacles épistémologiques et didactiques non pris en compte : ajustement défectueux des progressions, lacunes, rythmes inadaptés (« zapping »).
- Aggravation avec la combinaison de tous ces facteurs.

- **Question centrale :**

Relation entre échec scolaire et origine socio culturelle (réf Ministre Darcos en 2008 : « réduire le poids des déterminismes sociaux »)

Les différences entre élèves : effets cognitifs, langagiers et sociaux de la socialisation familiale.

- Effets de vécus extra-scolaires différents :

- « ...en matière de socialisation intellectuelle, à la fois cognitive et langagière : familiarité acquise pour certains et pas du tout pour d'autres, avec le rapport au langage propre à l'école, réflexif et distancié.
- « ... en matière d'acculturation à l'écrit: familiarité ou non avec des objets culturels ; compréhension ou non des fonctions de l'écrit (productrice d'une motivation pour se les approprier)
- «... en matière de connivence entre maison / famille et Ecole : vulnérabilité particulière des élèves issus des milieux dits défavorisés.

C'est à l'école et particulièrement à l'école maternelle, de prévenir ces différences, d'être vigilant sur ces inégalités, très liées au niveau de langage des élèves.

Inciter les familles à se rendre compte des difficultés pour leurs enfants d'être confrontés au double langage (celui de l'école et celui de la famille), ce qui rend les élèves très vulnérables.

Beaucoup d'intérêt à envisager la place des parents dans des moments de vie de classe ou d'aide personnalisée.

- Ancrage dans le quotidien de la famille ; éloignement des usages du langage relevant de la culture écrite : cumul d'approximations linguistiques (lexique et syntaxe)

Confusion entre les tâches scolaires et l'apprentissage des contenus de savoir : réussir un exercice et savoir pourquoi on le réussit.

- **Principes de pédagogie générale :**

- Séquences construites avec des phases d'apprentissages ciblées et complémentaires, à gérer de manière systématique et formalisée (durée, rythme, articulation : découverte structuration - mémorisation - entraînement (systématisation) - approfondissement -réinvestissement (association): ces différentes phases sont souvent très inégales dans la durée. La phase de découverte est souvent trop longue par rapport à celle de l'entraînement où le temps accordé reste insuffisant.

- Différenciation possible dans la gestion des durées et dans la nature des activités.

- Articulation des phases collectives et des phases individuelles. Importance des échanges de pensées : parler de ce qu'on a fait est très important. Mettre en place des pauses métacognitives (anticipation, projection, retour)

- Explicitation avec et pour les élèves.

- Reprise et rebrassage des notions : trop souvent peu fait.

- **Dire : l'oral, parent pauvre de la pédagogie :**

**Enjeu :** Faire de l'oral un objet de travail (pas seulement un outil impensé).

Préciser aux élèves qu'on apprend à mieux parler, sinon ils ne sont que dans la conversation et ne prennent pas conscience qu'ils sont là pour apprendre à mieux s'exprimer.

**Maternelle :**

Communiquer et échanger par le langage ; ne pas se contenter du geste et du non dit.

- Premier niveau d'oral : le langage en accompagnement de l'action/en situation : un parler bref, efficace, même s'il comporte beaucoup d'implicite : il faut utiliser un langage articulé - explicite - structuré.
- Second niveau d'oral : l'oral scriptural (appelé aussi langage d'évocation, décontextualisé, récit, oral continu). Maîtrise déterminante pour la suite de la scolarité. Accès difficile (trois composantes complexes : représentation mentale structurée, moyens linguistiques, décentration). En langage populaire, cela signifie « parler comme un livre ». L'utilisation d'un langage explicite et structuré permettra à l'élève de basculer rapidement vers l'écrit ; il aura l'intuition nécessaire pour l'entrée dans la lecture et la production d'écrit. On n'entre pas non plus dans la grammaire si on n'a pas un certain nombre de bases à l'oral. La grammaire est une étude de la langue qui présuppose une bonne utilisation de la forme écrite de celle-ci.

- **Lire**

**Maternelle :**

- S'acculturer : approche patrimoniale et culturelle mais aussi approche linguistique : entendre et comprendre le français écrit.
- Comprendre des textes au-delà de l'imprégnation des échanges : PARLER AVEC en PARLANT SUR.
- Accéder à une des caractéristiques de l'écrit, sa stabilité, et en comprendre les ressorts : un code que tout le monde utilise de la même manière.
- Entrer dans l'étude du code : de la mesure est nécessaire. Tout le programme, mais pas plus : une progressivité respectée. Quelques sons seulement à mettre à l'étude (ex [a] est un son facile car il existe de manière isolée).

**Cycle 2 :** savoir lire pour comprendre.

- Identification de mots (enseignement grapho-phono) ; aisance du déchiffrage.
- Comprendre : des mots au texte (intégration sémantique des informations : une démarche méthodique)

**Cycle 3** : savoir lire pour apprendre et pour satisfaire d'autres besoins.

Acquisition des compétences de lecteur expert : automatisation du déchiffrage, compréhension fine : inférences, interprétation, acquisition des attitudes et des stratégies du lecteur polyvalent : lecture fonctionnelle, documentaire et littéraire dans toutes les disciplines.

Deux temps où des difficultés différentes se révèlent : c'est au cycle 3 qu'on repère les difficultés car les textes abordés sont plus difficiles.

Les maîtres doivent faire des lectures oralisées de textes plus complexes.

Proposition : lire des textes qui seront abordés en 6ème.

Lecture / littérature : progression à piloter pour aller vers un comportement de lecteur polyvalent, actif, et auto régulé, besoin d'un enseignement explicite :

- Textes plus ou moins longs et complexes.
- Expériences de lectures variées et autonomes.
- Répertoire étendu des stratégies de lecture et aptitude à les utiliser de manière autonome.
- Prise en compte améliorée des implicites.
- Capacité à aborder des textes de manière critique et personnelle (vers une position plus esthétique qu'utilitaire : aspect privilégié de la signification)
- Capacité à réfléchir sur sa lecture, à s'apercevoir de la non compréhension du texte

Notes prise par M. Pascaud, IEN La châtre